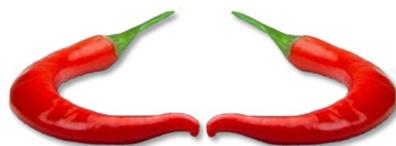


Françoise Simpère

Belles rencontres



Autres Mondes

Belles rencontres

Françoise Simpère

Extrait de “Autres désirs, autres hommes” (Pocket 2007)

Autres Mondes

© Autres Mondes, 2013. Tous droits réservés.

www.autresmondesdiffusion.fr

Edition numérique en partenariat avec IS Edition

www.is-edition.com

ISBN (versions numériques): 978-2-36845-236-3

Elles se font par hasard, à la faveur d'un voyage, d'une nuit sans lune, d'un drame parfois... Rencontres insolites avec des inconnus qui vous révèlent des désirs enfouis au plus profond de vous et des plaisirs sans limites ni tabous.

Parking de nuit : à la faveur d'une panne de voiture, un jeune bachelier est secouru par un homme de 32 ans qui l'initie au plaisir homosexuel.

Cadeau de Noël : délaissé par son ami, un jeune gay rencontre dans un backroom un superbe Beur qui lui inspire une tendresse dévorante.

Noir désir : à Abidjan, pendant les émeutes de 2004, un baroudeur blanc de 60 ans sauve de la mort une jeune Ivoirienne et noue avec elle une liaison amoureuse torride.

PREAMBULE

L'EROTISME EST AU COIN DE LA RUE !

« Vous êtes écrivaine érotique ? ». Leurs yeux brillent lorsqu'ils apprennent que j'écris des « livres de cul ». Car un roman érotique, bien sûr, ne saurait être qu'un livre de cul, et l'auteur une experte des choses du sexe, habituée des soirées du genre : fellation après deux minutes, sodomie de rigueur, orgasmes à répétition lors de coïts frénétiques, plus si possible double pénétration et scènes de groupe.

Pourtant, au moment d'entamer ce recueil de nouvelles, je me suis dit que non, décidément, je n'avais pas envie de fournir le menu standard, pas envie de ce fast-food du sexe fastidieux. Pas envie non plus des stéréotypes où on a l'impression que c'est une activité à part, réservée à des oisifs qui n'ont rien d'autre à faire, des pétasses du 16ème trompant l'ennui en trompant leur mari, des femmes soumises ne sachant jouir que la honte aux joues et la tête dans les feuilles mortes. (car bien entendu leur Maître, toujours beau et fortuné, les attache en pleine nuit au pied d'un chêne séculaire pour mieux les enculer).

Ou alors, dans le genre érotico populaire, des maris ravis de faire prendre leur femme par tous les joueurs de l'équipe de rugby locale, jusqu'à ce que la malheureuse s'écroule de fatigue sans avoir eu son mot à dire, excepté « raaaghhh ! je jouis ! », avec une capacité à enchaîner des orgasmes d'autant plus puissants, semble-t-il, qu'on la traite comme une serpillière. Ce côté « cra-cra » ne serait-il pas un avatar du machisme masculin et de la culpabilité féminine, qui

voudrait qu'une femme ne puisse jouir sans être avilie ?

Attention, cela ne veut pas dire que le plaisir sexuel doit être aseptisé, bien au contraire : je souscris pleinement à l'aphorisme attribué tantôt à Bernard Shaw, tantôt à Woody Allen « L'amour physique est-il sale ? Oui, quand il est bien fait. ». Mais cette saleté-là ne cherche pas à humilier. Elle est tout simplement la redécouverte sans tabous ni dégoûts de notre part animale, organique, de nos sécrétions, notre chaleur, nos odeurs, bref une expression de tous les sens qui fait de la sexualité le langage le plus complet qui soit.

Je dédie donc ce livre aux gens comme vous et moi, qui avons en mémoire des instants où le désir nous est tombé dessus comme un cadeau surprise, des partenaires d'une sensualité devenue torride par la seule brûlure de notre regard sur eux, et même des scénarios érotiques où on joue à se faire peur tout en s'amusant comme des fous car le sexe, on ne le dit jamais assez, est un plaisir parfois d'une drôlerie irrésistible.

Vous avez le choix entre des nouvelles avec des personnages de tous milieux et de tous âges : bachelier découvrant son homosexualité (*Parking de nuit*), soirée « mousse » dans un backroom (*Cadeau de Noël*), passion torride entre un baroudeur blanc et une jeune Ivoirienne (*Noir désir*) dans le recueil « **Belles rencontres** ».

Comédiens découvrant leur désir sous l'œil de la caméra (*Joli casting*), quincailière découvrant que sa boutique est un repaire de sex-toys (*Boîte à outils*), retrouvailles sensuelles de deux ex-amoureux (*21 avril 2002*) dans « **Sexe-potes** ».

Nuit torride d'une scientifique en congrès (*La diva du labo*), sexualité du politicien (*Érection présidentielle*), fantasmes d'un ouvrier (*Le rêveur d'atelier*), amours banlieusardes (*Coup de boules*)

dans « **Socio-sexe** ».

Jouissance dans un sex-shop (*La gloire du monarque*) ou rêverie érotique en Grèce (*La saveur de l'oursin*) dans « **Le sexe dans la tête** ».

Mais comme le plaisir dépasse largement l'orgasme, vous pouvez aussi choisir « **DESIRS D'HOMME** », une série de textes courts à la première personne, comme des confidences murmurées à l'oreille, pour parler de ce qu'on retient des hommes quand on ne les retient pas mais qu'on les regarde vivre. Ce qu'on devine d'eux, les petits bouts de leurs corps qui émeuvent, les fantasmes qu'ils inspirent, les instants d'une intensité qu'on cherche toute sa vie à retrouver encore et encore, ailleurs ou avec d'autres...

Enfin, je convie les amateurs de fantasmes plus hot à une promenade dans un univers troublant, où l'on ne discerne plus vraiment l'imaginaire et le vécu, où l'on se balade comme un funambule à la rencontre de ces parts de soi et de l'autre qu'on rêve et craint d'affronter. Avec cette histoire en 6 épisodes intitulée « **JEUX ET FANTASMES** », vous découvrirez ou retrouverez Antoine et Lola, les deux héros de mon roman « Ce qui trouble Lola » (Blanche/Pocket).

EXTRAIT

« Ça y est, un homme me tutoie et m’embrasse, un homme m’embrasse... ». Celui-ci a des gestes précis et doux, il soulève le tee-shirt de Stéphane qui lève spontanément les bras pour lui faciliter la tâche. Le voici torse nu face à un inconnu qui pose ses lèvres sur son torse, vient lécher ses aisselles, mordre son épaule, un homme qui lui prend le verre des mains et le lui porte à la bouche :

– Bois, je suis sûr que tu as soif.

Le jeune homme avale une gorgée, Antoine en boit une à son tour, lui retend le verre. Une gorgée l’un, une gorgée l’autre. Quand le verre est presque vide, l’homme penche la tête en arrière et laisse glisser le glaçon dans sa gorge.

– Ouvre la bouche.

Le glaçon passe d’une bouche à l’autre, fond entre leurs lèvres qui se touchent, leurs langues emmêlées dans un baiser qui n’en finit pas. Elles s’enlacent, se frôlent, parcourent leurs dents, s’aspirent voluptueusement, tandis que les mains d’Antoine caressent et griffent le dos de Stéphane. A son tour le jeune homme veut découvrir cette peau masculine.

Alors, pour la première fois, déboutonner la chemise bleu roi, découvrir la peau épilée si douce, poser sa bouche à la base du cou puis la descendre lentement vers la ceinture, se retrouver à genoux devant l’homme, l’enlacer à la taille, pétrir ses fesses à travers le pantalon et se dire « ça y est, j’y suis, je le fais ». Du bout des doigts, écarter

légèrement la ceinture et humer le parfum un peu épicé qui s'exhale du lieu.

- FIN DE L'EXTRAIT -